

## ENTREPRISES

LE FIGARO mardi 23 juillet 2024 23

**D**ès le 24 juillet, soit deux jours avant la cérémonie d'ouverture à Paris, Marseille va accueillir les premiers matchs de football des Jeux olympiques. Puis, à partir du 28 juillet, ce seront les épreuves de voile, dans sa rade sud. Dans la Cité phocéenne, à la différence de la capitale, il n'y aura aucune difficulté particulière pour se déplacer. Aucun périmètre de sécurité ni d'accès réglementé n'a été mis en place, en dehors de la marina olympique située au bout des plages du Prado. Cet équipement flambant neuf de 49 millions d'euros se dresse en lieu et place du vétuste Centre municipal de voile (CMV). Il abrite les hangars à bateaux et autres planches à voile, ainsi que les structures d'accueil dédiées aux 330 athlètes qui participeront aux dix disciplines des épreuves olympiques de voile.

Dès la fin des JO, la marina retrouvera sa vocation originelle de service municipal dédié à l'apprentissage et à la découverte de la pratique de la voile, ouvert notamment aux scolaires, avec des classes de mer. Un outil phare dans une ville qui compte plus de 6 000 licenciés répartis dans une vingtaine de clubs nautiques. Il n'y a pas que le centre nautique qui a bénéficié de la manne des Jeux olympiques. En surplomb de la mer, reliant le Vieux-Port aux plages du Prado, la corniche Kennedy a été entièrement refaite et dotée d'une large piste cyclable protégée. Bref, pour les Marseillais, en matière d'infrastructures, ces JO sont une aubaine.

#### Une manne temporaire

Du côté de l'emploi, les JO représentent également une manne temporaire avec 2500 personnes déployées pour assurer, entre autres, la fluidité de l'accès aux sites et effectuer les contrôles. « *Marseille sait parfaitement gérer ce type d'affluence*, analyse Cédric Dufoix, le directeur des sites olympiques du cluster sud. *Le Stade-Vélodrome fait le plein à chaque match de l'OM. Il arrive même que, concomitamment, la ville accueille un festival comme le Delta ou des concerts de 30 000 participants, et ça ne pose aucun problème. Nous serons dans ce type de configuration durant dix jours.* »

La pression est d'autant moins forte que l'afflux de visiteurs s'annonce inférieur de 30 % aux prévisions de l'étude



Les 12500 billets/jour pour accéder à la Marina olympique et observer les épreuves de voile, au plus près ou sur écrans géants, ont tous été vendus.

## Marseille aussi bénéficie de l'effet Jeux olympiques

Olivier Martocq Marseille

Marina et corniche Kennedy rénovées, emplois temporaires... la Cité phocéenne, qui accueille voile et football, profite de Paris 2024.

d'impact commandée par la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille-Provence en début d'année. Le cabinet Approbans évaluait alors à 825 000 le nombre de spectateurs cumulé pour les Jeux olympiques à Marseille, et à 179 millions d'euros les retombées économiques directes sur la ville. Curieusement, ce n'est pas la voile qui fait mentir ces prévisions, mais le football. Paradoxal pour une ville qui a hissé ce sport au niveau de la religion ! Les 12 500 billets/jour mis en vente pour accéder à la Marina et observer les épreuves de voile au plus près ou sur écrans géants ont tous trouvé preneurs.

Sur la période, cela représente 150 000 visiteurs potentiellement venus de 65 pays. Côté ballon en revanche, 400 000 supporters seulement ont acheté des billets pour les dix matchs joués au Vélodrome - rebaptisé pour l'occasion « Stade de Marseille » et décoré aux couleurs des JO. Même les deux rencontres de l'équipe de France contre les États-Unis (le 24 juillet à 21 heures) et la Nouvelle-Zélande (le 30 juillet à 19 heures) n'affichent pas encore complet. 10 % des 67 000 places étaient toujours en vente, avant le week-end. Et pour les matchs féminins ou entre équipes étrangères, 25 % à pei-

me des places en vente sont parties à ce jour. Si les chiffres en restent là, les supporters seront regroupés dans une seule tribune pour « faire masse » et offrir une image positive aux téléspectateurs du monde entier.

« *Le boom escompté ne s'est pas produit et la saison estivale est comparable à celle de l'an dernier* », estime Bernard Marty le président du syndicat de l'hôtellerie-restauration (Unih 13). Effectivement, les hôtels affichent des taux de remplissage de l'ordre de 75 % et les réservations dans les restaurants en vue ne flambent pas. « *Je ne suis pas plein, mais je ne m'inquiète pas* », relativise Guilla-

me Sourrieu, le chef étoilé de L'Épuisette, qui a mobilisé ses équipes sur la période et fermera pour les vacances juste après les JO. « *Les réservations se font à la dernière minute. On l'a vécu lors de l'arrivée de la flamme olympique avec un afflux non annoncé dans les jours qui ont précédé et suivi. Cette fête qui s'est déroulée sous les yeux de 1 milliard de téléspectateurs a été une fierté pour la ville et a donné une autre image de Marseille. Les Jeux, avec les retransmissions des épreuves de voile qui s'annoncent magnifiques, auront le même impact.* »

#### Envolée des prix

Personne en effet n'avait anticipé le succès de l'arrivée du Belem et les 225 000 personnes sur le Vieux-Port le 8 mai dernier. Provence Tourisme (l'office départemental) qui dispose de mesures très fiables grâce aux données anonymisées de la téléphonie mobile a, depuis, évalué la répartition entre Marseillais et visiteurs. Ce jour-là, 68 % des personnes présentes habitaient le département. Pourtant, par rapport au même week-end de l'Ascension en 2023, les nuitées dans les hôtels ou les meubles avaient pratiquement doublé. Sur la situation actuelle, les indicateurs de cet organisme à la pointe pour les statistiques corroborent les remontées des professionnels. Le nombre de touristes est comparable à celui de la saison dernière mais avec une différence et pas des moindres : les prix flambent ! De l'ordre de +26 % sur les locations saisonnières à Marseille contre 5 % sur le reste du département. Les hôtels et restaurants ne communiquent pas sur les tarifs pratiqués durant la période des jeux, mais la hausse serait du même ordre. Quant au panier quotidien moyen d'un visiteur JO, il serait de l'ordre de 170 euros, contre 65 euros pour un touriste français et 20 euros pour un croisiériste débarqué pour la journée. Au final, les JO pourraient donc bien être la manne escomptée pour les finances locales. Autre nouvelle positive, leur impact sur l'environnement sera bien inférieur à celui du tourisme classique. Les sites olympiques ont en effet été équipés spécifiquement pour la gestion des déchets : tri, recyclage et compostage s'effectueraient sur place. Après chaque épreuve, les bateaux et les planches à voiles seront lavés avec de l'eau de mer désalinisée. Là encore une première ! ■